

Qui donc était Jésus ? Saint Marc le présente aujourd'hui faisant un petit sondage d'opinion auprès de ses disciples. Il leur pose une question en deux étapes.

Jésus est en chemin vers Césarée de Philippe. En cours de route, il interroge ses disciples : « Qui suis-je au dire des gens ? » Depuis vingt siècles, la question ne cesse d'être posée. Les réponses sont très diverses : certains le considèrent comme un sage, un philosophe généreux; on reconnaît qu'il a une place importante dans l'histoire mais sans plus.

Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Voilà qu'est révélée l'unique et véritable identité : celle qui est proclamée par Pierre : « Tu es le Christ. »

La réponse de Pierre est de fait la meilleure ; elle est porteuse de toutes les espérances du monde juif. On attendait un Messie qui libèrerait le pays de l'occupant étranger. Il rétablirait le Royaume en Israël ; avec lui, ce serait l'avènement du règne d'un Dieu puissant et fort. Ce rêve de Pierre est toujours d'actualité : nous voudrions un Messie qui résoudrait tous les douloureux problèmes de notre monde, la crise économique, la précarité, les guerres, les violences.

Mais ce n'est pas ainsi que Jésus voit les choses. Les pensées de Pierre à ce moment-là ne sont pas celles de Dieu mais celles de Satan. Confondre le Royaume de Dieu avec le Royaume de ce monde, c'est se poser en adversaire de Dieu. Celui qui veut être disciple du Christ doit accepter d'être serviteur comme lui-même s'est fait serviteur : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »

Se mettre à la suite de Jésus c'est donc prendre sa croix pour l'accompagner sur son chemin. Ce chemin n'est pas celui du succès ni de la gloire passagère de ce monde ; c'est celui qui conduit vers la véritable liberté, **celle qui libère de l'égoïsme et du péché**. Nous sommes certains que Jésus nous conduit à la résurrection, à la vie pleine et définitive avec Dieu. Il est **résurrection, vie, lumière...**

Chaque dimanche, nous sommes rassemblés en Église pour nous nourrir de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. C'est la nourriture que Dieu nous donne pour grandir dans la foi. Jésus-Christ ne s'est pas contenté de nous annoncer une Bonne Nouvelle. Il nous donne en partage sa Vie par l'offrande de sa mort et le don de sa Résurrection. Il nous demande de la partager avec lui, par l'offrande de notre vie, à son Père et pour nos frères. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime, comme Jésus l'a fait. C'est ainsi que saint Jacques, dans la deuxième lecture nous invite à ne pas vivre passivement notre foi, dans l'attente que les choses changent toutes seules ; il nous dit : la foi qui n'agit pas à quoi cela sert-il ? Isaïe, dans la première lecture, rappelait aussi ce qu'il lui en avait coûté, en insultes et en rejet, de témoigner de sa foi et d'aider son peuple à se libérer

Nous pourrions nous demander : le programme exigeant du don de soi et de patience que propose le Christ est-il possible, alors que nous sommes des pauvres et non des héros ? Oui, c'est possible, en faisant confiance dans le Christ : bien plus qu'un maître à penser, Il est le Christ ressuscité ! il habite en nous et son Esprit nous configure à Lui. Cette vie de la foi qui fait de nous des membres du Corps du Christ grandit en nous depuis notre baptême et nous reconstruit autrement.